

# LE PROJET REBOND

Céline AERTS et Caroline DOZOT  
DET  
FUNDP

## Introduction

Face au phénomène du décrochage dans le supérieur, les 7 établissements d'enseignement supérieur de plein exercice en province de Namur et 4 établissements de promotion sociale de Namur<sup>79</sup> ont décidé d'élaborer un projet original et innovant d'accompagnement des étudiants en décrochage. Ce projet, mis en œuvre pour la première fois au cours de l'année académique 2002-2003 avec l'appui de Madame la Ministre F. Dupuis, poursuit deux objectifs principaux. Tout d'abord, il vise à mettre en place des mécanismes positifs d'aide à la réussite ultérieure de l'étudiant décrocheur et ce, par la mise en œuvre, l'évaluation et l'amélioration d'un programme individualisé de formation, qui permet de mieux préparer les étudiants à l'enseignement supérieur, d'une part et de les accompagner dans leur recherche d'une nouvelle orientation, d'autre part. Ensuite, le projet vise à lutter contre les abandons et les échecs dans l'enseignement supérieur en tentant de mieux en cerner les causes, pour ensuite en faire retour auprès des différentes institutions d'enseignement supérieur partenaires.

Le présent article s'articule autour de ces deux objectifs du projet Rebond. Tout d'abord, nous présenterons brièvement le programme de la formation ainsi que la manière dont celui-ci est amélioré chaque année. Ensuite, quelques grandes caractéristiques du public de Rebond seront exposées, qui contribuent à une meilleure compréhension du phénomène du décrochage.

## Le programme de la formation et sa régulation

La formation Rebond s'adresse aux étudiants de l'enseignement supérieur (Universités et Hautes Ecoles) inscrits dans l'un des établissements partenaires du projet et qui se trouvent en situation de décrochage à mi-chemin de leur première année. Elle a lieu au second semestre et les étudiants s'y inscrivent sur une base volontaire.

La formation Rebond consiste, d'une part, en modules de formation dont l'ouverture est confiée aux établissements de promotion sociale partenaires du projet et, d'autre part, en l'accompagnement individuel des étudiants inscrits dans ce dispositif par une personne issue de l'institution d'origine de ces derniers, dite «conseiller à la formation». Le programme de la formation est composé des modules obligatoires «projet de formation et/ou professionnel» et «activités de validation du projet». A côté de ces modules obligatoires, l'étudiant est invité à compléter son programme en choisissant parmi les modules de «langage et outils du supérieur» et de «remises à niveau disciplinaires».

Afin d'améliorer le programme chaque année, le fonctionnement de la formation est évalué à différentes étapes : des informations sont récoltées tout au long de la formation qui permettent la

---

<sup>79</sup>Ecole Supérieure des Affaires, Institut d'Enseignement de Promotion Sociale de la Communauté française de Namur, Institut provincial de formation sociale, Institut Technique de Namur.

rétro-action. Cette prise d'informations au jour le jour se réalise au travers de rencontres avec les enseignants, des échanges d'informations entre les conseillers à la formation, des entretiens avec les étudiants et enfin, grâce à la grande qualité de la collaboration entre les différents partenaires du projet. Par ailleurs, au terme de la formation, des évaluations systématiques sont réalisées auprès des étudiants et des enseignants. A la suite de ces différentes évaluations, des propositions de modification du programme sont analysées par le comité de pilotage de la formation Rebond et validées.

## Le public des étudiants Rebond

Afin de mieux cerner le public des étudiants Rebond, des entretiens individuels ont été menés avec ceux-ci au cours de l'année académique 2003-2004 (38 sur les 41 inscrits au départ). De l'analyse de ces entretiens se dégagent quelques résultats intéressants :

- les filles sont plus nombreuses à s'inscrire à Rebond tout comme elles sont plus nombreuses à être issues de l'enseignement secondaire général et à s'inscrire dans l'enseignement supérieur;
- la grande majorité des étudiants Rebond sont entrés «à l'heure» dans l'enseignement supérieur, même lorsqu'ils avaient doublé dans le secondaire (élèves en avance);
- les étudiants Rebond ont pour la plupart une origine sociale moyenne à modeste, ils sont quelquefois les seuls à réaliser des études supérieures au sein de leur famille. De plus, ils sont plus nombreux à être issus des filières techniques du secondaire;
- ces étudiants vivent des difficultés personnelles et familiales parfois importantes et se sentent seuls face à leur études : ils communiquent peu avec leurs parents au sujet de leurs études et des difficultés qui y sont liées;
- les étudiants Rebond posent leur choix d'étude tardivement, ils hésitent souvent entre plusieurs filières et finalement, le choix qu'ils posent subit différentes influences externes, parfois étonnantes;
- ces étudiants rapportent que, dès le début de l'année, la formation qu'ils ont entreprise ne correspond pas à ce qu'ils en attendaient, ils sont surpris par les cours, l'ambiance ou le métier auquel la formation prépare;
- les principales difficultés qu'ils ont rencontrées concernent leur manque d'organisation, mais aussi et surtout l'adaptation et l'intégration au «nouveau monde» que constitue pour eux l'enseignement supérieur;
- pour la majorité de ces étudiants, le décrochage survient très tôt, à la suite de la confrontation à une épreuve évaluative ou à la réalité professionnelle;
- les causes évoquées par les étudiants pour expliquer leur décrochage sont multiples : mauvais choix, lacunes disciplinaires, manque d'accrochage, difficultés de gestion du temps, manque de soutien, d'encadrement, de confiance en eux, démotivation et manque d'intérêt ou de sens pour la formation ou les cours, difficultés liées à l'ambiance.

## Conclusion

Le bilan de cette première expérience s'avère globalement positif. Cependant, il nous faudra attendre la fin de cette année académique pour évaluer l'impact de la formation à long terme.

Dans la continuité de cette recherche-action, nous souhaiterions approfondir des thèmes qui nous sont apparus comme essentiels dans un dispositif tel que celui de la formation Rebond. Ainsi, l'évaluation de ses compétences et de sa capacité à porter un regard réflexif sur son

apprentissage pose la problématique de l'autoévaluation de l'étudiant et de sa façon toute particulière d'éviter les confrontations aux réalités de la formation. De même, le thème de la motivation nous apparaît à la fois central et paradoxal puisque la formation vise à ce que les étudiants investissent un autre projet de formation tout en restant à Rebond jusqu'à la fin de l'année académique. Enfin, étant donné leur solitude, le manque de soutien dans l'entourage et/ou les problèmes personnels et familiaux qu'ils vivent, il est d'autant plus important d'amener ces étudiants à davantage d'autonomie face à leurs études.

---

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :  
[celine.aerts@fundp.ac.be](mailto:celine.aerts@fundp.ac.be)

---

Note

Cette recherche présentée par Céline AERTS et Caroline DOZOT, a été menée avec la collaboration de Sophie CAVIGIOLI, (HENaC), Laetitia DE WAELE, (IESN), Chantal DOCQUIER, (HENaC), Jean-Luc HALLOIN, (HEC), Inès HERAIL, (IESN), Anne PIRET, (HEPN), Marc ROMAINVILLE, (FUNDP), STAELENS Dominique, (HENAC), Chantal STOUFF (HEAJ) et Silvia SZPES, (HEAJ).